

Vandenbossche Pierre, parcours de captivité¹

Arson Hervé

V1.01

20/05/2021

État civil, mobilisation et capture

Pierre Vandenbossche était né le 26 août 1912 à Rouvroy dans le Pas-de-Calais de Pierre Augustin Vandenbossche âgé de 25 ans, houilleur, et de Marie Jeanne Dewilde ménagère, âgée de 24 ans. Il s'est marié le 27 mai 1939 à Paris (14^{ème} arrondissement) avec Yvette Yvonne Renault. Il habitait avec son épouse à Morigny par Etampes² (Seine-et-Oise), 71 Grande Rue, et les époux ont donné naissance à deux enfants : Michelle née en 1939 et Claudie née en 1941. Pierre exerçait le métier de couvreur.

Il était soldat de 2^{ème} classe au 428^{ème} Bataillon de Pionniers. Il a été capturé le 18 juin 1940 à Belfort puis dirigé vers le Frontstalag 213, à Mulhouse (Haut-Rhin)³.

Transfert en Allemagne

Emmené en Allemagne, il a reçu le matricule le matricule 75 078 au Stalag VII A (Moosburg) le 25 septembre 1940⁴. C'était un Stalag situé dans le Bade-Wurtemberg. Il rencontre son camarade d'évasion Jean Poutrel à Oberföhring, un kommando situé non loin de Munich⁵ ; les détenus sont employés à terrasser un terrain d'aviation. Pierre Vandenbossche vient d'apprendre le décès de son épouse.

Évasions et internement au Stalag 325

C'est de Neubiberg, autre kommando de terrassement, que les deux amis s'évadent la première fois. Ils sont repris dix jours plus tard à Mittenwald, à 100 km au sud de Munich. Ils sont envoyés en cellule, mais dès sa sortie de prison, c'est avec un autre camarade de détention que Pierre Vandenbossche s'évade à nouveau. Jean Poutrel s'évade lui aussi à quelques jours de différence. Ils sont repris et se retrouvent à la prison de Moosburg en avril 1942.

Les deux hommes ayant à leur compte chacun deux évasions, ils sont promis à un convoi pour la Pologne. Aucun document allemand n'est archivé à Caen pour indiquer l'enregistrement au Stalag 325. Jean Poutrel indique que le transfert vers Rawa-Ruska s'effectue fin juin 1942. Ils arrivent après un voyage de cinq jours. Les deux amis sont affectés au kommando de Zwierzyniec.

Une évasion massive se prépare. 93 détenus s'échappent par des tunnels dans la nuit du 14 au 15 août 1942. Ils se séparent par petits groupes. Pierre Vandenbossche et Jean Poutrel sont accompagnés par Victor Connan.

Décès au Stalag 325

Les trois fugitifs sont repérés le 17 août par deux sentinelles du camp, bientôt rejointes par

1 Source : SHD-Caen ; fichier national AC 21P 165 893.

2 Sur certains documents, le lieu de résidence est noté Arpajon, 10 Grande Rue.

3 Situé dans le III^{ème} Reich après l'annexion de l'Alsace, il fonctionne de juillet à décembre 1940 avant de devenir le Stalag V E.

4 Meldung 1278 du Stalag VII A datée du 10 octobre 1940.

5 Le témoignage rédigé par Jean Poutrel permet de retracer les événements relatifs aux évasions. Le dossier contient aussi les attestations d'Albert Berte, d'Arthur Rousseau, d'Yvon Vanoosthuyse et de François De Pestèle.

deux autres, qui faisaient des battues afin de rattraper les évadés. L'une d'entre elles, Adam Saur, affirme que leur adjudant a ordonné d'abattre les fugitifs repris. Il fait feu à bout portant sur Victor Connan et Pierre Vandebossche. Jean Poutrel, visé en dernier, court jusqu'à des taillis et les sentinelles le perdent de vue. Il sera repris dix-huit jours plus tard, mais aura la vie sauve et témoignera après la guerre.

Michel Mercier, l'homme de confiance, a adressé une plainte à la justice militaire allemande, mais l'affaire a été classée sans suite. Les dépouilles des deux prisonniers tués ont d'abord été enterrées là où les assassinats ont été commis. Puis l'homme de confiance de Zwierzyniec a exigé et obtenu que les corps soient inhumés au cimetière du kommando.

La Meldung 196 du Stalag 325 indique le décès de Pierre Vandebossche le 17 août 1942, tué par balle à la suite d'une tentative d'évasion. C'est une liste qui porte également les noms de deux autres prisonniers décédés : André Guyon et Victor Connan.

Obtention du statut d'Interné Résistant à titre posthume

Le dossier de décès porte la mention « mort pour la France ». Un pécule a été sollicité en 1953 par Honoré Renault, tuteur légal des enfants mineurs Michelle et Claudie.

Le titre d'Interné Résistant a été demandé par Madame Michelle Désert née Vandebossche et obtenu à titre posthume en 1963 ; la carte porte le numéro 120120038. La période d'internement prise en compte s'étend du 30 juin au 17 août 1942.